



Se faire soigner demain dans l'Aire Urbaine Où et à quel prix ?

Le Pays de Montbéliard : Futur désert médical ?

Après la liquidation de la clinique des Portes du Jura en novembre 2015, c'est l'hôpital de Montbéliard qui doit fermer ses portes fin 2016.

L'Aire Urbaine, déjà en manque de spécialistes (ophtalmologistes, dermatologues, etc...) est menacée de devenir un désert médical.

- ✓ Le futur Hôpital de Trévenans, éloigné, mal desservi, avec une bretelle d'accès inadaptée et un parking payant a été sous-dimensionné et n'est pas en mesure de répondre aux besoins de la population (voir page 2).
- ✓ Le projet de clinique privée, dont les locaux seraient payés par nos impôts, n'est pas la solution. Il est centré sur la chirurgie, activité la plus lucrative, où règnent en maître les dépassements d'honoraires (voir p 3).



Le sous-dimensionnement de l'hôpital de Trévenans, son parking payant et le projet de clinique privée s'inscrivent dans une logique de rentabilité financière, assez peu soucieuse de répondre aux attentes et aux besoins de la population.

La CGT fait des propositions pour conserver à Belfort comme à Montbéliard un véritable service public de soins de proximité (voir page 4).

Ces propositions élaborées avec des usagers, des retraités, des médecins, du personnel de l'hôpital, sont à débattre.

Leur mise en œuvre nécessite que la population de l'Aire Urbaine, des communes environnantes, se fasse entendre pour défendre l'accès aux soins pour tous.

La CGT vous invite à en discuter :

Première réunion publique Jeudi 10 mars à 14H15

Salle 3 Centre des Hexagones
ZUP de la Petite Hollande à Montbéliard

Le futur hôpital de Trévenans : insuffisant pour répondre aux besoins de santé

A l'origine il y a une bonne idée : mettre en commun les moyens des hôpitaux de Montbéliard et de Belfort pour se doter de certains équipements médicaux très coûteux, afin d'offrir à la population la technologie médicale la plus avancée.

Mais, à l'arrivée, il y a la fermeture programmée pour fin 2016 des 2 hôpitaux actuels et l'ouverture d'un hôpital unique sous-dimensionné et mal desservi.

Manque de lits

Conçu dans une logique de rentabilité financière, le remplacement des hôpitaux par un hôpital unique se traduit par une perte de 250 lits.

A l'origine, pour justifier la baisse du nombre de lits, l'Agence Régionale de Santé évoquait les disponibilités dans le privé. Mauvaise pioche : depuis, les 2 cliniques de Montbéliard (Laennec et Portes du Jura) ont fermé leurs portes.

Des médecins alertent aujourd'hui sur les difficultés, les lits rajoutés dans des chambres prévues pour être « individuelles » et l'allongement prévisible des délais d'attente.



Eloigné et mal desservi

Les habitants de nombreuses communes de l'Aire Urbaine et des environs n'auront aucun transport en commun pratique pour se rendre à l'hôpital de Trévenans. Beaucoup devront prendre leur voiture (s'ils en ont une !).

Or, avant même l'entrée en service de l'hôpital, la bretelle d'accès est déjà saturée, provoquant des bouchons dangereux jusque sur l'autoroute. Des travaux sont envisagés mais pas avant 2018.



Comment jouer sur les mots

Comment camoufler le manque de lits pour répondre aux besoins d'une population en partie vieillissante de 300 000 habitants ?

Simple : dans les discours officiels, le mot « lit » est maintenant remplacé par le mot « place », pour faire entrer dans le décompte les brancards et autres fauteuils médicalisés.

Un cache-misère que n'apprécieront pas forcément ceux qui devront passer des heures sur un brancard, sur un fauteuil ou devront sortir prématurément faute de lit disponible !

Sous-effectif

Avec l'hôpital unique, 1 + 1 ne font pas deux.

Le syndicat CGT de l'hôpital estime que dans ce double déménagement, plus de 200 postes seront progressivement supprimés. La direction se contente de dire que l'effectif futur est « lié aux nouvelles organisations ».

Les patients, eux, devront être patients en attendant un personnel surchargé !

Parking payant

La direction de l'hôpital veut faire avaler cette pilule en indiquant que les 150 premières minutes (2 heures ½) seraient gratuites :

- Qui pense, quand on a un enfant en bas âge hospitalisé suite à un accident ou une opération, qu'on ne reste que deux heures ½ auprès de lui ?
- Lorsqu'un mari amène sa femme sur le point d'accoucher à la maternité, qui croit qu'il sera reparti 2 heures ½ après ?
- Qui peut dire, quand il amène un proche aux urgences, qu'il n'y restera pas plus de 2 heures et demie ?

Le projet de clinique privée ne règle pas les problèmes

Petit rappel

En novembre dernier, la clinique des Portes du Jura à Montbéliard a fermé ses portes, laissant 104 salariés sur le carreau parce que le groupe gestionnaire (KAPA) et la société immobilière propriétaire des locaux ont privilégié leurs intérêts financiers au détriment de la qualité des installations et de la prestation.

Le groupe DRACY qui s'était présenté en vrai-faux repreneur, peut se réjouir de cette fermeture qui lui procure un surcroît d'activité à la clinique La Miotte à Belfort et lui ouvre les portes du monopole privé sur l'Aire urbaine.

Moralité de ce triste épisode : le secteur privé ne se soucie de notre santé que si elle lui rapporte de substantiels profits.



La guerre Belfort ↔ Montbéliard ?

Aujourd'hui, des élus locaux, cherchant à restaurer un prestige écorné par le feu vert donné à la fermeture des hôpitaux de Belfort et Montbéliard, se disputent pour savoir qui déroulera le plus beau tapis rouge pour l'installation d'une nouvelle clinique DRACY sur son territoire.

Chacun offre des terrains, des locaux, d'autant plus volontiers que c'est l'argent du contribuable qui paiera la note : 5 millions par-ci, 10 millions par-là, le groupe DRACY laisse monter les enchères.

Les fonds publics ne devraient-ils pas servir avant tout à l'amélioration du service public ?

Quelle offre de soins nous propose le groupe DRACY ?

Actuellement le Groupe DRACY possède entre autres la Clinique de la Miotte, qui est un établissement principalement chirurgical et de soins post-opératoires (soins de suite).

Il souhaite s'agrandir en installant le plateau chirurgical dans un nouveau bâtiment. C'est pour cela qu'il fait monter les enchères.

- ➔ Que cette nouvelle clinique privée s'installe à Montbéliard ou Belfort ne résout ni le problème de la gestion des urgences, ni celui du manque de lits de médecine hospitalière (cardiologie, pneumologie, neurologie, gériatrie ...).

La polémique sur le lieu d'implantation de la clinique n'est-il pas un rideau de fumée pour éviter de poser d'autres questions importantes pour répondre aux besoins quotidiens de la population ?

Question subsidiaire

Quand une opération se passe mal à la clinique, où transfère-t-on le patient ? A l'hôpital !
L'inverse ne s'est jamais produit ! A méditer ...

Médecine à 3 vitesses ?

Avec le désengagement de la sécurité sociale, les franchises sur les médicaments, les remboursements, les dépassements d'honoraires et l'augmentation du prix des mutuelles, de nombreuses personnes hésitent à engager des dépenses de santé.

En imposant une cure d'austérité à l'hôpital et en privilégiant les structures privées, les lois Bachelot puis Touraine, et les élus qui les relaient localement sont en train d'instaurer une médecine à 3 vitesses : Le must pour ceux qui auront les moyens de payer, le juste nécessaire pour la majorité, et rien du tout pour ceux qui, en raison de leurs revenus ou de leur éloignement n'auront plus accès aux soins.

Propositions CGT

Un Centre public de médecine, d'urgence et de soins à Montbéliard et à Belfort

Il s'agit d'implanter dans l'actuel hôpital Bouloche et dans celui de Belfort :

1) Un service de *petites urgences*

Cela répond à la préoccupation de proximité quand on est victime d'une chute, qu'on a un enfant blessé ... sans que le pronostic vital soit engagé.

Le personnel de l'hôpital estime qu'une ouverture tous les jours de 8H à minuit répondrait à l'essentiel des besoins.

2) Des lits de médecine

Neurologie, cardiologie, pneumologie, gériatrie aigue ... : ces lits permettront de désengorger l'hôpital de Trévenans et éviteront le départ de ces services vers le privé.

A Montbéliard, ces services peuvent être installés dans l'aile D de l'actuel Hôpital Bouloche, qui est neuve.

A Belfort, ces services seront plus utiles que les logements de haut standing voulus par le maire.



3) Un Centre de santé à Montbéliard

Structure pluri-professionnelle regroupant, sous forme associative, des cabinets d'infirmiers, de kinés, de médecins généralistes et spécialistes, à l'image de ce qui existe ailleurs (par exemple aux Résidences à Belfort).

Ce type de structure, installé à proximité immédiate, à l'intérieur de l'actuel hôpital Bouloche facilitera l'implantation de jeunes praticiens par la mise en commun de l'accueil, du secrétariat... Elle permet une prise en charge pluridisciplinaire du patient, qui trouve « tout sur place ».

Débattre et agir !

Ces propositions sont à améliorer, et à défendre auprès de l'Agence Régionale de Santé, du Préfet et des élus locaux.

Ce n'est pas une utopie. D'autres collectivités locales ont réussi à conserver ou à construire une offre de soins publique de proximité. C'est une question de volonté politique de consacrer l'argent public au service public et non aux intérêts privés !

Ces propositions ne répondent pas à tout : Elles doivent s'accompagner du maillage médical des secteurs ruraux menacés par la fermeture des cabinets de généralistes.

Face aux politiques d'austérité et de privatisation de la santé, la mobilisation des salariés, des retraités, de la population, des professionnels de santé, est nécessaire pour défendre l'accès aux soins pour tous.